

SÉCHERESSE

Les convois de l'or bleu

Aline AMODRU-DERVILLEZ

Chaque jour, depuis deux semaines, des camions sillonnent les routes du Nord-Aveyron. Dans leur citerne, environ 28 m³ d'eau. Leur mission est d'apporter cette précieuse ressource depuis Laguiole jusqu'à Thérondels pour éviter aux habitants du Carladez de se retrouver en pénurie d'eau potable.

Laguiole, lundi 8 août, 7h30, Richard et Pierre s'affairent autour de la borne incendie. Le premier camion-citerne de la journée est déjà parti. Après avoir branché le tuyau, le chargement avec l'ineestimable liquide commence. D'habitude c'est du lait. C'est la première fois qu'ils vont transporter de l'eau. « C'est super rapide, c'est impressionnant », s'étonne le chauffeur. En onze minutes, la citerne est remplie. Un record. « On avait prévu trente minutes donc l'installation est vraiment puissante ». Ce lundi, ils seront quatre véhicules à faire trois rotations. Un chiffre variable.

« Nous pouvons avoir deux à quatre camions par jour qui effectuent deux ou trois rotations », spécifie le maire de la commune Vincent Alazard, vice-président de la comcom Aubrac, Carladez, Viadène. Chaque citerne transporte près de 29.000 litres d'eau. Aujourd'hui, c'est environ 348.000 litres qui seront livrés au Carladez. Un contexte inédit. « C'est la première fois que ce système est mis en place », confie l' élu. Les véhicules sont affrétés par la communauté de communes Aubrac, Carladez, Viadène (CCACV) à l'entreprise [National](#)

Calsat. Le but est d'éviter au Carladez de se retrouver en rupture d'eau. Le Siniq, seul point de prélèvement du territoire, situé à côté de la nouvelle usine de traitement de Thérondels, a atteint un seuil critique, soit 30 mètres/secondes.

UNE CONSOMMATION MAÎTRISÉE

Perché sur la citerne, Pierre vérifie le niveau de l'eau. Les flots de la source du Parrou se déversent. Chaque jour surgit 3.000 m³ d'eau douce qui approvisionne la ville de Laguiole. Or, les habitants n'utilisent que 700 m³. « Nous avons une source exceptionnelle, car elle n'a pas encore baissé, les Laguioleais font des efforts et la consommation est maîtrisée. On livre déjà 1.700 m³ au syndicat de la Viadène, donc c'est normal d'aider notre voisin », explique le maire. Toutefois, l' élu se veut rassurant, « Nous avons assez d'eau et si besoin nous avons une source supplémentaire venant des pistes qui peut fournir 300 m³. Bien sûr, je ne m'amuserais pas à mettre en péril mes administrés et je compte aussi sur les efforts de chacun pour économiser l'eau ».



Située à côté du camping "Les Monts d'Aubrac", cette borne débite l'eau à 3 kg de pression.

Pourvus seulement d'un point GPS, les conducteurs regardent l'itinéraire sur leurs smartphones. Les deux 44 tonnes se suivent sur les routes de l'Aubrac. Première étape : Cassuéjous. Les virages sont négociés au rythme des coups de klaxon car il faut parfois empiéter sur la voie d'en face. Pas de quoi inquiéter Pierre, ancien mécanicien, reconverti comme chauffeur de super poids lourd depuis un an et demi. Soudain, les citernes s'arrêtent. Un taureau s'est échappé sur la chaussée. Son propriétaire s'emploie à le ramener dans son champ. Les prairies jaunies de l'Aubrac se succèdent, les ruisseaux croisés sont presque taris. La vitesse de croisière est de 40 km/h. Après plus d'une heure, le barrage de Sarrans est atteint. Richard descend de son camion. « Çaque des freins, c'est toi ou moi ? », demande le chauffeur. « C'est moi, j'ai le voyant qui s'est allumé alors que je les ai peu utilisés », constate Pierre.

UN RÉSERVOIR DE 500 M³

Une fois la Truyère passée, il faut monter sur le Carladez. Albinhac, Jongues, Pervilhergues... les camions arrivent enfin à Thérondels. Quelques kilomètres séparent encore les chauffeurs de l'usine située à la frontière avec Pontla-Vieille dans le Cantal. Les deux citernes déchargent leur précieuse cargaison aidée par deux agents de Veolia. Le rugissement des flots s'échappe par deux tuyaux pour remplir « le

réservoir de 500 m³ qui se trouve sous l'usine. Cela nous permet d'anticiper et de temporiser les besoins des habitants », précise Annie Cazard, vice-présidente de la CCACV. Cette eau sera traitée au chlore avant d'être envoyée au château d'eau. « Nous entamons la période critique même si la consommation est passée de 2.000 à 1.200 m³ par jour, mais il y a la sécheresse et l'afflux de population. En été, nous passons de 3.000 à 6.000 résidents », explique Pierre Ignace, maire de Murde-Barrez. En plus des habitants, les bovins et animaux doivent aussi boire. Une vache consomme entre 80 et 120 litres d'eau par jour. Les élus saluent la solidarité mise en place sur le territoire et les efforts réalisés par la

population. « Nous devons continuer, car nous ne voulons pas franchir la prochaine étape qui est de couper l'eau et distribuer des bouteilles d'eau ». Depuis ce lundi 8 août, un camion de plus a été affrété par la communauté de communes. Un apport complémentaire de 84 m³ d'eau depuis Sainte-Geneviève-sur-Argence. Il effectuera trois rotations par jour durant toute la semaine. Après une demi-heure, les citernes sont vides. Les camions repartent et laissent entrer le quatrième véhicule. Après plus d'une heure, les chauffeurs arrivent à Laguiole. C'est une course contre la montre. Pas le temps de se reposer, à peine stationnés, Pierre et Richard remplissent de nouveau les citernes.

La deuxième rotation commence.



Une fois arrivée à l'usine, Pierre et Richard déversent l'eau dans le réservoir de 500 m³ de l'usine de Théronnels.

■